janvier 2017 n°168

FRATERNITE SAINT JEAN BAPTISTE

Dieu aidant,

nous libérer de nos addictions :

Alcool, drogues…

www.fraternitesaintjeanbaptiste.org

édito

Face à la menace de la fatalité, osons prendre notre vie en main

Sommaire

- p. 1 Édito
- p. 2 En Jordanie sur les pas de saint Jean Baptiste
- p. 4 Bonnes nouvelles des fraternités
- p. 5 Enseignement de Mgr Brunin, évêque du Havre
- p. 8 Témoignages des 30 ans du Havre
- p. 10 A-Dieu Bernard
- p. 11 A vous la parole

Présidente nationale
et gérante :
Françoise Desmur
Tél : 01 45 46 28 59
17, rue Lafouge 94250 Gentilly
Secrétariat national :
Fraternité Saint Jean Baptiste,
c/o Marie-Elisabeth Lafaille
121, rue de l'Ouest-boîte 26,
75014 Paris. Tél : 06 86 80 16 18
marielisabeth.lafaille@yahoo.com

A 350 kilomètres au dessus de nos têtes, dans la station spatiale internationale, les astronautes étudient notre univers et font des expériences. De là-haut, ils voient bien que la terre est belle. Les images qu'ils nous transmettent sont magnifiques. De loin, les blessures de la terre passent inaperçues. Il faut descendre sur le plancher des vaches, voire en dessous, pour se rendre compte qu'il y a bien manque de soin et que plusieurs signaux d'alerte se manifestent : perturbation de l'écosystème, ou encore conflits armés, et crises de toutes sortes.

En seulement quelques dizaines d'années, nous avons porté atteinte à notre environnement et à une qualité de vie, au détriment surtout de ce que nos enfants et nos petits-enfants sont en droit d'attendre. Les scientifiques estiment en effet que nous vivons en situation d'urgence. Ils évoquent le Jour du dépassement, à partir duquel la planète vit sur ses réserves. Pour 2016, ce jour était le 8 août, l'année prochaine cela risque bien d'arriver encore plus tôt. En ce début d'année, j'ose emprunter à Antoine de Saint Exupéry cette phrase : « Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants ». Panser les blessures de la terre, voilà une bonne résolution pour cette année et les suivantes.

Si la planète mérite toute notre attention, le soin à apporter à notre prochain en nécessite au moins autant. Que de blessés, de laissés pour compte, comptés pour rien et pour la plupart, victimes innocentes et victimes des injustices ! A l'heure où les moyens médicaux et éducatifs laissent supposer qu'on pourrait éradiquer les maladies et autres manques, force est de constater que beaucoup reste à faire. Les *ego* prennent de l'importance au détriment des solidarités qui ne cessent de se déliter. Dans ce désordre, l'heure est à la prise de conscience de notre responsabilité .

Permettez-moi d'espérer que cette année encore, vos engagements au sein de la Fraternité Saint Jean Baptiste permettront à beaucoup de retrouver leur dignité. Nous ne voulons pas croire que face au fléau de l'alcool et des drogues, il n'y aurait pas de solutions d'avenir. Nos moyens sont simples : nous nous portons les uns les autres dans la prière et nous laissons le Christ opérer son travail de guérison en chacun. C'est en cela que la Fraternité est belle. Nous sommes si souvent témoins de résurrections que nous ne pouvons pas les taire.

Quand tout va si vite, quand il devient difficile de trouver sa place dans ce monde, disons-nous qu'il y a toujours quelqu'un prêt à tendre la main, et toujours quelqu'un à aider. Il n'y a pas de repos pour celui qui veut tenir sa place dans le monde. Au bout du chemin, il y a une promesse d'espérance pour un monde meilleur.

Bonne et heureuse année.

Abbé Christian Le Meur

Aumônier national
Père Christian Le Meur
70 bis rue du 118eme R.I.
72600 Mamers
06 88 38 22 38
clm1964@orange.fr

Aumônier diocésain
fraternité du Havre
Jean-Loup Nancy
jeanloupnancy@gmail.com
06 08 88 74 74

Prêtres et diacres
accompagnateurs
- Père Gabriel Chaigneau
37000 Tours (voir p. 12)
- Père Michel Longuemare (56)
02 07 28 11 67 et 06 31 03 14 66
- Jean-Marie Quetier (35)
- Jean-Claude Speckens (36)

En ce début d'année 2017, le comité de rédaction du bulletin vous présente ses vœux les meilleurs de paix, de fraternité et solidarité. Que le Seigneur nous garde sur nos chemins d'abstinence, de persévérance, d'amitié et de soutien entre nous. Que la joie d'être enfant de Dieu nous accompagne dans nos rencontres et notre quotidien.

Françoise Desmur, présidente

Quand la Fraternité s'invite dans l'espace aérien jordanien....

Le 24 octobre dernier, départ à Roissy du pèlerinage de ma paroisse parisienne Saint Etienne du Mont . Accompagnés par le père Ollier, nous allons découvrir la Terre sainte hors des frontières d'Israël et notamment à travers la Jordanie.

La citadelle de Machéronte en Jordanie

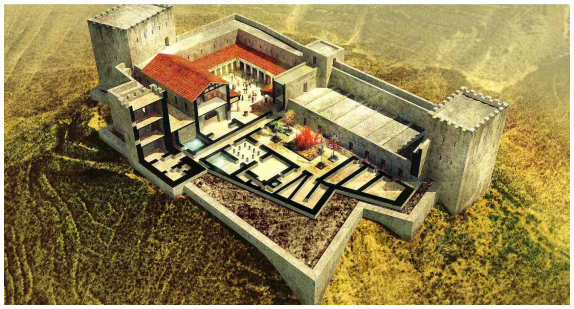
Photos : droits réservés

Dans le vol Paris-Amman, le sort m'a désigné ma place préférée à côté d'un hublot… Quelques instants plus tard, j'accueille ma voisine de vol.
Une participante au pèlerinage visiblement, mais pas une paroissienne. Un visage inconnu.

Au fil de notre présentation mutuelle, j'apprends qu'elle a une participation active dans les groupes Al Anon*, et je lui confie que je fais partie des AA [Alcooliques Anonymes]. Aussitôt, elle me lance : « Je viens d'être contactée par un ami, pour découvrir la Fraternité saint Jean Baptiste. » Et moi de lui répondre que j'en fais partie et de lui confier tout l'attachement que je lui porte.
Tout au long de ce beau pèlerinage, nous avons partagé et prié ensemble.

Mais je voudrais insister sur un moment presque surnaturel vécu à la citadelle de Machéronte en Jordanie. Il s'agit du palais d'Hérode, où Jean Baptiste subit le martyre selon l'évangile de Saint Mathieu.

[*] Al-Anon ou groupes familiaux Al-Anon
L'association Al-Anon s'adresse à des personnes qui ont été affectées par la consommation d'alcool d'une autre personne : parents, enfants, épouses, époux, compagnons ou compagnes de vie, sœurs, frères, autres membres de la famille, des amis… 200 groupes de partage et d'entraide existent en France.
Le nom Al-anon est dérivé des premières syllabes d'**Al**cooliques **Anon**ymes.
http://al-anon-alateen.fr/



Nous arrivons, un peu péniblement, au sommet de l'ancienne forteresse à l'heure du coucher du soleil. Avec quelques pierres, le père Ollier dresse un autel et commence à célébrer la messe dans ce lieu improbable. Au moment de la consécration, je suis particulièrement troublée car l'hostie devient d'un rouge flamboyant, comme un soleil en miroir.
Et à ce moment-là, un petit oiseau fait le tour de l'autel. Pensant que j'ai été victime d'une hallucination, je me confie à une pèlerine à la fin de la célébration, qui dit avoir vu la même chose.
Nous rendons grâce pour tant de beauté.
Je me dis que c'est un nouveau cadeau de la part de Saint Jean Baptiste.
Le soleil rutilant a fini par laisser place à la nuit noire et le car a repris sa route vers la mer Morte.

Patricia de Sauzéa

Photos : droits réservés

La forteresse de Machéronte est située sur une colline à environ 24 km au sud-est de l'embouchure du Jourdain sur la côte est de la mer Morte. Construite vers l'an 90 av. J.-C., elle est détruite par Pompée, puis reconstruite par Hérode le Grand en 30 av. J.-C. comme base militaire.
À la mort d'Hérode le Grand, la forteresse est transmise à Hérode Antipas, un des fils d'Hérode, qui régna de 4 av. J.-C. jusqu'à 37 ap. J.-C.
Selon Flavius Josèphe, Jean le Baptiste y a été emprisonné et exécuté vers 34-36. La tradition chrétienne rapporte qu'il a été décapité.
Les rebelles juifs se sont emparés de la forteresse en 66 au début de la Grande révolte. Les Romains la reprennent en 72 et la détruisent, n'en laissant que les fondations.

Bonnes nouvelles des fraternités

Naissance d'une nouvelle fraternité dans le Nord

2016 – Le Havre – Valenciennois

Joyeuse nouvelle à partager

« De la mort est née la vie...
Rien n'est impossible à Dieu. »

Le départ tragique de Véronique se révèle à nouveau source de vie.

5 décembre, jour anniversaire de Véronique,

30 ans après la fondation de la Fraternité du Havre,

6 personnes de Saint Saulve et Valenciennes,

1ère réunion de la Fraternité à Valenciennes,

21 janvier 2017, date de la prochaine réunion.

Merci pour le soutien et la prière de tous les membres de la Fraternité pour cette jeune pousse qui ose germer dans le Nord au cœur de l'hiver.

Les six personnes présentes à la première réunion sont profondément concernées par les addictions, de façons différentes. Le partage a été beau.
Un article a été demandé pour le trimestriel catholique du doyenné. Je vous l'enverrai.
En union fraternelle.

Sœur Marie Yvonne

Pour tout renseignement : Marie Yvonne le Gall
mylegall1@yahoo.fr – 06 58 09 32 99

Un nouveau groupe à Morlaix (Finistère)

Bonne nouvelle que cette nouvelle fraternité à Valenciennes ! Je vous informe aussi que l'équipe de Brest a ouvert le 3 décembre sur Morlaix un autre groupe de la Fraternité saint Jean Baptiste. Je suis la responsable de ces deux lieux avec l'aide de Sylvie et du Père Jean-Michel Moysan. Nous nous sommes réunis tous les trois, pour faire notre planning 2017 sur les deux sites. Fraternellement

[Tel : 06 29 84 24 32] **Hélène Favé**

La fraternité du Havre fête ses 30 ans

Le 10 Novembre 1986, la fraternité du Havre prenait naissance sur les bords du Jourdain avec l'équipe du Père Laisney, Colette faisait partie de ce pèlerinage.

Le 19 Novembre 2016, ce sont les trente ans de la fraternité du Havre que nous fêtions.

Presque tous les membres de la fraternité étaient présents. S'étaient joints à nous l'équipe nationale, des membres de fraternités bretonnes, un prêtre du diocèse de Rouen envoyé par son évêque.

Le matin, nous avons écouté notre évêque, le Père Jean-Luc Brunin nous entretenir sur la miséricorde de Dieu, de façon très claire et très accessible. A notre tour de relever nos manches et de nous mettre au travail ! !

Une très belle Eucharistie célébrée dans la petite chapelle de la Maison diocésaine par notre évêque, le père Christian et le Père Jean-Marie nous permit d'affirmer fortement et joyeusement notre foi.

Après le repas partagé de façon festive, nous avons eu un après-midi de témoignages.

Françoise, notre présidente nationale nous présenta la Fraternité sur le plan national. Puis Colette notre fondatrice nous fit l'historique de la fraternité havraise. Cette fraternité est née à la suite du décès de Véronique, la fille de Colette et de Bernard, tuée par un chauffard ivre.

Yvette abstinente depuis dix ans nous a dit son parcours. Thérèse exprima tout le bien que lui apporta la fraternité pour comprendre l'alcoolisme de son frère, prêtre.

Il y eut aussi des témoignages spontanés : Christine, se retrouvant dans tout ce que disait le Père Brunin ; Anne disant toute sa souffrance subie au sein de sa famille et qui est sur le difficile chemin du pardon ; le Père Jean-Marie évoquant les grandes difficultés de la jeunesse camerounaise dues à l'alcool. Ce fut une « porte ouverte » très active dans la mesure où beaucoup se sont exprimés.

L'après-midi, sont venus nous rendre visite des représentants d'associations telles que le Alcooliques anonymes, Vie libre et Inter Santé. Une douzaine de personnes nous ont rejoints.

Tous très heureux de cette journée, riches de ce passé, nous devons continuer à être artisans de la miséricorde et à être des porteurs d'espérance. ***Dominique***

Pour les 30 ans de la fraternité saint Jean Baptiste du Havre, Monseigneur Jean-Luc Brunin, évêque du Havre, lui a fait la grande amitié de sa présence. Il a transmis ce jour-là un enseignement, tout à la fois « phare et torche » pour notre vie en fraternité. Voici ce que nous en avons noté...

« Quand nous faisons l'expérience de la fraternité, de la solidarité, nous nous remettons à tenir debout dans la vie, à exister. Nous faisons l'expérience de la relation à Dieu qui continue à nous créer. »

Arrivés au terme de l'année de la Miséricorde voulue par le Pape, interrogeons-nous : en quelles occasions, avons-nous utilisé le mot « Miséricorde » ?
Nous disons que Dieu est « amour », mais qu'est-ce que cela ajoute d'annoncer que Dieu est Miséricorde ? Le dire, c'est affirmer que Dieu se penche sur notre misère. La miséricorde est plus que de la compassion, plus qu'un sentiment. Dieu prend en charge notre misère. Il met en œuvre sa puissance d'amour pour nous tirer de notre misère, nous permettre de reprendre goût à la vie.

Le mot « *amour* » lui-même est souvent galvaudé. Dieu n'a pas voulu rester seul : il y a une circulation d'amour entre les trois personnes de la Trinité. Dieu a créé l'univers, et au cœur de l'univers, il a placé l'homme. « *Dieu fait exister devant lui ce qui n'était pas lui* » (*Laudato si)*. En nous créant, Dieu nous fait exister, Il nous maintient dans l'être, Il soutient notre devenir humain. Nous ne sommes pas jetés dans l'existence, comme des fruits du hasard ou de la nécessité. L'acte créateur de Dieu est permanent. Voyez dans le Cantique des créatures, comment Saint François rappelle que nous aussi, nous avons à prendre soin de la terre et des plus fragiles des créatures. J'entends encore Amar disant : « *que je me lève ou que je dorme, le monde va continuer à tourner.* »

En nous créant, Dieu nous fait exister, Il nous maintient dans l'être, Il soutient notre devenir humain.

Dans cet esprit, une vraie politique sociale est une politique construite *avec* les pauvres, une politique *des* pauvres, menée en association *avec* eux. Il ne faut pas confondre cette démarche avec les politiques sociales menées *pour* et non *avec* les pauvres : le Pape François les qualifie de *poubelle maquillée de la culture du déchet*. On laisse les pauvres dans leur misère.

L'évangélisation, c'est inscrire l'annonce de Jésus dans ce que les gens vivent. A Athènes, sur la colline de l'Aréopage, l'apôtre Paul découvre sur un autel l'inscription « *Au dieu inconnu* ». Lui qui a rencontré le Christ sur le chemin de Damas, se met alors à parler de Jésus. Quand il aborde la question de la résurrection des morts, ceux qui l'écoutent s'éloignent : « *Nous t'entendrons là-dessus une autre fois* ». On peut dire qu'à Athènes, Paul s'est « planté » !

Le premier acte de miséricorde de Dieu, c'est quand je tends la main.

Les rameaux secs nous rappellent ce que devient notre vie lorsqu'elle est coupée de Dieu, quand elle n'est plus irriguée par la sève, nous qui sommes créés pour l'amour et par l'amour.

Permets-moi de faire exister à nouveau ceux qui n'en peuvent plus

Il part alors pour Corinthe (Ac.18). Cette ville grouillante lui fait peur. Deux catégories sociales y cohabitent : de riches commerçants et des esclaves et la masse des travailleurs du port. Une nuit, dans une vision, le Seigneur s'adresse à Paul : « *Sois sans crainte. Continue de parler, ne te tais pas car je suis avec toi* » (Ac 18, 9). Paul n'annonce plus Jésus à partir de grandes idées philosophiques, mais il parle d'un Jésus proche des petits.

Les Corinthiens accueillent alors la Bonne nouvelle de l'évangile qui les fait devenir plus humains, plus proches, plus « sociaux ». Paul va même jusqu'à les « engueuler » lors de la « querelle » des charismes : le premier don que vous devez chercher, c'est la *charité* ! Il rappelle aux Corinthiens ce qu'ils étaient lorsqu'ils ont été appelés à la foi.

Le premier acte de miséricorde de Dieu, c'est quand je tends la main. Pour continuer son œuvre de création, Dieu veut se servir de nous, afin de permettre aux autres d'exister à nouveau. Chaque matin pensons à dire merci à Dieu pour ce jour qu'il nous offre. *Permets-moi de faire exister à nouveau ceux qui n'en peuvent plus*.

L'évangélisation, c'est inscrire l'annonce de Jésus dans ce que les gens vivent. Quand nous faisons l'expérience de la fraternité, de la solidarité, nous nous remettons à tenir debout dans la vie, à exister. L'œuvre de miséricorde fait vivre la foi en nous. Nous faisons en effet l'expérience de la relation à Dieu qui continue à nous créer.

L'année de la Miséricorde est aussi l'occasion de redécouvrir ce qu'est le péché. C'est le péché qui vient « mettre le bazar » dans ce qui pouvait bien marcher. Dans le livre de la Genèse, on voit le moment où Dieu propose son amitié à l'homme et où l'homme lui tourne le dos (Genèse 2, 15-17). « Tu m'as créé, merci. Au revoir ! Laisse-moi vivre ma vie. » L'homme veut continuer tout seul. Dieu respecte notre liberté, il nous laisse le choix : « Vas y ! »

Si Dieu pose un INTER-DIT, entendons-le en deux mots : c'est ce qui est dit entre Dieu et l'homme. Il s'agit de la Parole de Dieu qui fait découvrir à l'homme ce qui est bon pour lui. Ce que l'homme est appelé à devenir, il faut qu'il le devienne en dialogue avec Dieu. Mais le diable vient pervertir cette relation (Gen. 3, 1-5) en travaillant l'imagination de l'homme. « Dieu vous ment. Affranchissez-vous de la relation à Lui ». La racine du péché, c'est l'orgueil, qui fait dire à l'homme « Je n'ai pas besoin de toi ! » (Gen.2). Complicité avec le Mal, le Malin. Le péché de l'homme compromet la relation à Dieu.

Par le péché, la mort est entrée dans le monde. Dans l'épître aux Romains (5, 12), la mort dont il est question est plus que la mort biologique. C'est la situation de l'homme qui s'est coupé de Dieu, source de vie. A nous qui sommes créés pour l'amour et par l'amour, les rameaux secs nous rappellent ce que devient notre vie lorsqu'elle est coupée de Dieu et qu'elle n'est plus irriguée par la sève. Une plante sans sève se dessèche. Si on n'aime pas, on est enfer-

L'Église doit être phare pour indiquer la direction, elle doit aussi être torche pour éclairer mes pas. Nous devons être lumière, torche et phare, les uns pour les autres..

« La Parole de Dieu, c'est la compagne de voyage. » (Amoris laetitia)

Le père Brunin a terminé sur un sourire en évoquant cette citation de Pierre Dac : *Heureux les fêlés, ils laissent passer la lumière.*

mé dans la mort au sens où la vie de Dieu nous déserte.

La vie de Dieu présente dans notre vie nous rend éternellement vivants. Cela ne signifie pas que Dieu nous épargne la mort biologique. Nous sommes des êtres finis, mais la mort biologique n'est pas la fin de notre vie. Dieu nous appelle à l'existence, non pas pour vivre 60, 70, 80 années, mais pour nous mettre en marche vers la Vie. La mort devient alors passage vers la Vie.

Participer à l'Eucharistie, c'est laisser aujourd'hui la vie de Dieu irriguer notre vie. Ce n'est pas une cure de jouvence. Dieu nous maintient en permanence dans la vie éternelle. Il nous introduit dans un autre monde.

Si nous voulons être des vivants, il faut nous mettre au service des œuvres de miséricorde. Les signes de cette victoire, ce sont les œuvres de miséricorde (Mt 25) : œuvres matérielles et œuvres spirituelles, comme l'ont rappelé les catéchèses des mercredis du pape François. Parmi elles, prier pour les défunts, les remettre entre les mains du Père.

Le phare et la torche

La Parole de Dieu est phare et torche pour faire le petit pas que Dieu nous demande de faire. L'Église doit être phare pour indiquer la direction, elle doit aussi être torche pour éclairer nos pas.
Nous devons être lumière, torche et phare, les uns pour les autres.

La miséricorde s'exprime pleinement dans la puissance de vie que nous propose le Christ, particulièrement dans l'Eucharistie. Laissons passer dans notre vie la sève de vie.

La vie de Dieu peut irriguer ta vie, c'est ce que disait Paul aux Corinthiens.

La fraternité du Havre fête joyeusement ses 30 ans, autour de monseigneur Jean-Luc Brunin, évêque du Havre, du Père Christian Le Meur, aumônier national, de Françoise Desmur, présidente, avec les amis venus de Bretagne, d'Ile de France et les invités.

Colette témoigne
30 ans de fraternité au Havre

Je suis émue parce que je mets un point final à mon engagement actif (je serai la roue de secours, donc indispensable). J'espère être indispensable encore un peu de temps.

Comment dire l'histoire des 30 ans de la fraternité. 25 mars 1979 : Véronique est renversée sur la route par un chauffard ivre. Elle avait 20 ans.

Le Père Michel Quoist va me dire alors : « Dieu a pleuré avec vous. Ce n'est pas un homme qui a tué mais l'alcool. Il ne faut pas que la mort de Véronique soit inutile. » A travers ces paroles du Père Quoist, Dieu me montrait le chemin.

Le père Jean Laisney [NDLR cofondateur de la Fraternité] m'avait demandé l'autorisation de publier dans le journal de la fraternité Saint Jean Baptiste, un article que j'avais écrit pour la revue *Jonathan Pierres Vivantes** destinée aux familles ayant perdu un enfant.

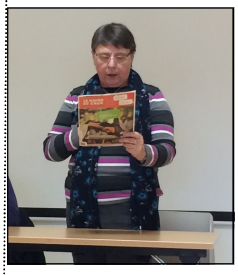
En 1986, il y a eu le baptême de la Fraternité saint Jean Baptiste dans le Jourdain. J'y étais. Saint Jean Baptiste dans le désert. Préparer les chemins du Seigneur.
Le Père Laisney souhaitait vivement qu'un groupe naisse au Havre : Prière, Réconciliation, Accueil, Ecoute, Compassion, Solidarité, Rire et Pleurs, Espérance...
Très rapidement, nous sommes aussi allés prier à Lisieux.

Huit ans après les faits, Maurice, « le gangster », m'a rencontrée : « l'alcool m'a rendu mauvais père, mauvais fils... » . Je lui ai dit en pensant à Véronique : « Vous lui devez de vous en sortir. » Il s'en est sorti. Maurice est devenu visiteur de prison... Alors j'ai su que Véronique n'était pas morte pour rien.

Aujourd'hui, la fraternité du Havre a 30 ans d'existence et Jean Loup 30 ans d'abstinence !

(*) Association Jonathan Pierres Vivantes. www.anjpv.org/

Yvette : 10 ans !



Veuve, je prends la bouteille comme nouvelle compagne. Cela va durer deux ans. Dans l'alcool, on oublie tout.
Une soeur demande à Dominique, puis à Colette, de venir me voir. Celle-ci me conseille d'aller rencontrer une association d'anciens buveurs.
13 novembre 2006, j'arrête de boire.
On m'a dit : « Non madame vous ne buvez pas »…. J'ai dû insister : « Mais si, je vous dis que je bois. »
Je vais à Lisieux avec la fraternité du Havre, mais juste comme ça…
Pourtant lors d'un pèlerinage, je sens à chaque station du chemin de croix une chaleur monter… Arrivée à la 15e station, le Seigneur me parle : « Tu vas prendre le chemin de l'abstinence. »
Maintenant je vais vers les autres pour témoigner de mon parcours.
J'ai renoué avec ma famille et j'ai des responsabilités dans ma paroisse.
Je suis fière de la Fraternité saint Jean Baptiste…

Jean Pierre Le Berre.
Douarnenez (29)

Ici le Ciel a visité la terre. Je le découvre à travers le témoignage d'une maman qui était au fond du trou. Une maman qui a pu lever les yeux vers la croix du Christ.

J'ai eu une vie difficile. Ca fait trois ans maintenant que je suis avec vous. Estropié de la vie je continue mon chemin.

Un membre du Havre

Il suffit de passer et d'oser ouvrir la porte. « Par hasard ! » Ce fut la porte de la maison diocésaine du Havre où cet après-midi la fraternité saint Jean Baptiste du Havre fêtait ses 30 ans.

J'ai rencontré cette fraternité il y a 4 ans à la suite d'un accident de voiture qui m'avait laissée détruite physiquement et psychologiquement. La souffrance était au rendez-vous et la sortie du tunnel fut longue et périlleuse. Mon chemin de croix a rencontré le leur à Lisieux au temps pascal. Celui de la Résurrection.

Ce soir-là, je suis rentrée chez moi bouleversée et « touchée aux entrailles » *par les témoignages de vie, de combat, d'extrême souffrance et d'extrême courage et cet abandon total de l'ego.*

Un écho d'authenticité qui me parlait de ma propre histoire. *Ils renouaient eux aussi avec la vie, l'espérance et la foi dans l'incarnation du plus pur et du plus vrai Evangile. Ces « estropiés » de la vie me rejoignaient dans mon itinéraire personnel de conversion.*

Je les retrouvais un samedi de novembre 2016 au Havre. Jean-Loup, leur aumônier, recevant leurs témoignages, lorsque soudain, poussée par un je ne sais quoi d'impératif et de pressant, j'ai saisi le micro. A mon tour de me dévoiler et de m'exposer. J'osais leur dire mon émotion et ma joie d'être parmi eux, en complète fraternité.

Moi Anne, issue de l'enfance maltraitée et abusée. *Rejetée à 21 ans par une famille toute entière, et tentant depuis un difficile chemin de reconstruction, puis d'amour et de réconciliation vers mon père.*

Comment pardonner l'impardonnable ? *Où trouver cette force et cette capacité à aimer au-delà ?*

Grâce à eux, j'ai rejoint par le cœur celui de mon père alcoolique qui avait tellement détruit l'enfant que j'étais.

Grâce à la bienveillance de ces « estropiés de la vie », *j'ai pu appeler ce père « papa » et lui envoyer tout cet amour impossible, enfoui au fond de moi depuis tant d'années ; enfin je pouvais lui offrir mon pardon qu'il pouvait recevoir.*

De l'intérieur, je comprenais sa détresse de l'époque. Cette assistance meurtrie me révélait qu'il n'y avait plus de victime, plus de coupable. Ne demeuraient que la puissance et la force de l'amour.

La fraternité dans le cœur de Jésus.

Anne

Thérèse.

Je représente l'entourage des malades. J'ai découvert la maladie alcoolique suite à un coma éthylique de mon frère. J'ai connu alors le désarroi et le chagrin... Que faire ? Mais j'ai eu la chance de lire un article de la Fraternité dans le journal *La Croix*. J'ai pu rencontrer Colette. Déjà, je n'étais plus seule à porter ma peine. J'ai appris alors ce qu'est la maladie alcoolique. J'ai pu rectifier mes paroles et ma façon d'agir en pensant lui rendre service. J'ai appris à aimer mon frère à nouveau.

Grâce à la fraternité, j'ai surtout découvert que la personne alcoolique ou droguée est une personne en grande souffrance. Sachons découvrir Dieu dans l'humanité souffrante. En me sentant aimée et non jugée, j'ai acquis une sérénité et au bout de deux ans, j'ai pu enfin avouer que mon frère était prêtre dans une paroisse du Nord. Par la suite, il a pu dominer et gérer sa maladie, sans jamais devenir abstinent, hélas. Maintenant il est décédé, mais dans la paix avec tout son entourage et Dieu. On ne peut jamais dire je suis guérie, mais je suis guérie (sauf qu'on n'est jamais guéri). Ma foi dans la prière a augmenté. Dans notre groupe, j'ai retrouvé l'espoir grâce à la présence des malades et des abstinents, preuve vivante qu'une abstinence totale est possible, avec l'aide du Christ, de Jean Baptiste et de la prière. Je les en remercie.

Père Bernard Verraest
20 avril 1945 — 21 octobre 2016

Cher Bernard,

J'ai appris par Françoise, notre présidente, que tu avais pris des responsabilités au sein de la Fraternité saint Jean Baptiste à la mort du Père Jean Laisney. Une photo, bien en évidence chez toi, rappelait ta proximité filiale avec le cofondateur de notre Fraternité.

Personnellement, j'ai fait véritablement ta connaissance longtemps après mon entrée dans la Fraternité autour de l'an 2000.

En 2012, poursuivant son chemin commencé en 1972, la fraternité Saint Jean Baptiste de Paris abordait une étape nouvelle.

A quelques-uns, nous avons formé un petit groupe afin de préparer et animer nos rencontres. Tu as alors fait pleinement équipe avec nous et tu nous as aidés à avancer. Nous te retrouvions dans ta communauté des Lazaristes, pour préparer la veillée mensuelle de prière, veillée pendant laquelle tu célébrais l'Eucharistie.

Tu savais ce qu'est la détresse et la souffrance des malades de l'alcool et d'autres addictions et aussi celles de leurs proches ; tu savais aussi combien le partage, l'amitié sans jugement et l'espérance nourrie de la prière sont essentiels pour se relever et se rétablir.

Durant ces dernières années, tu as dû faire face à la maladie, tu as subi des opérations, vu tes handicaps s'alourdir. La parole, l'audition, la marche, tout te devenait obstacle… Et pourtant, tu as cheminé avec courage et constance avec nous, fraternellement. Malgré ton élocution difficile après ton opération, tu as pris l'initiative de préparer une homélie : tu prenais soin de nous la lire, mais aussi de nous la proposer par écrit pour mieux te suivre…

Avec simplicité, tu nous invitais aussi à t'aider dans la lecture des textes liturgiques. Tu as veillé à nous composer un beau livret de chants pour soutenir notre louange. Un nouveau était en cours. Tu n'as pu l'achever. Au fil de ces rencontres, j'ai ainsi appris à te découvrir si simple, fraternel et attentif à créer du lien entre nous tous.

En juillet, dans la lettre adressée aux membres de la fraternité dispersés durant l'été, tu nous avais écrit : « *Prenons à notre compte les paroles que la pape François adressait au monde le 26 juin : « Portez la flamme de l'amour miséricordieux du Christ, dont parle saint Jean Paul II, dans les différents milieux de notre vie quotidienne (…) » Tu ajoutais : « Notre Fraternité saint Jean Baptiste possède des témoins de la Miséricorde (abstinents, entourage, malades…). Allons de par le monde… et d'abord à nos côtés ! Soutenons-nous chacun et chacune dans notre prière et notre action. Que ce soit notre prière durant le mois d'août… Pensons aux frères et sœurs qui sont isolés…* »

Que cela reste notre prière dans ce chemin de fraternité, avec toi. Merci Bernard.

Le Seigneur t'a ouvert grand les bras.

Marie-Elisabeth

« Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu »(Ap. 21, 4).

Bernard est entré dans son éternité le 21 octobre 2016.
Le 11 octobre 2016, très fatigué, il m'adressait ce message par mail.
Le vendredi 17 octobre, nous avions la réunion de la fraternité de Paris. Je suis passée le voir juste avant la réunion.
Le soir, nous avons prié en union avec lui, alité, mais si proche... M.-E.

Je ne suis pas en forme et ne le serai pas vendredi.
Je ne tiens pas sur mes jambes.
Depuis mon retour, je ne suis pas sorti de ma chambre.
Je ne [peux] me concentrer sur un sujet : ça me fatigue très vite !
Vendredi : demander à Marc ou célébration sans prêtre !
Aujourd'hui je dois entamer une série de séances pour la marche !

Amitié à tous.
Bonne célébration !
Bernard

Le souvenir plus spécial que je garde du père Bernard est sa simple humilité. Il était « au milieu de nous, comme celui qui sert » (Lc 22, 27). Le 21 octobre, jour de son décès, est aussi le jour où nous fêtons sainte Ursule qu'Angèle Mérici, notre fondatrice avait choisie pour « patronne ». Il faut croire que notre calendrier terrestre est encore présent dans l'éternité (mystère). Nous le constatons assez souvent, ce sont des signes que nous sommes unis.

Sœur Marie Yvonne

Le décès du père Bernard me touche. Je le savais en soins importants depuis l'été et surtout depuis un peu plus d'un mois. Une maladie contre laquelle il se battait depuis plusieurs années, je crois. Je n'ai pas eu l'occasion de le connaitre vraiment, ne le rencontrant que depuis moins d'un an, lors de nos réunions mensuelles. Je pense qu'il a dû avoir une vie difficile. Mais comme il avait du mal à parler, je n'ai jamais pu partager beaucoup avec lui.
Il soignait la préparation des messes : homélies imprimées avec images ; souci d'une célébration simple et belle.

Père Marc Soyer

Sur notre route, notre cher Bernard aura marqué chacun.
A l'instant, Patrick le revoit quant il a fait ses débuts à la Fraternité, présenté par le père Jean Laisney. (…). Le temps a bien passé depuis. Le monde des invisibles s'accroît à chaque instant. Sûr qu'il est soulagé.
Il a tant donné à la Fraternité, avec talent formidable et perfection, et comme me dit Julien, ses homélies nous touchaient beaucoup. Il nous faut prier pour le repos de son âme, maintenant avec l'aide du Père Jean Laisney qui a dû le saisir à nouveau. **Claudine, fraternité de Paris**

Le décès du père Bernard Verraest nous affecte par ce que nous le connaissions au sein de la fraternité. Je garderai de lui l'image d'un homme de conviction, libre dans sa foi.
Je sais qu'il a accompagné la fraternité de Paris plusieurs années. Nous lui devons de la reconnaissance. Il nous raccrochait au père Laisney l'un des co-fondateurs de la fraternité. C'est sûr, il va manquer à la fraternité.
Aujourd'hui nous nous sentons investis un peu plus encore de cette tâche de porter ce combat contre les dérives de l'alcool et des drogues.
J'adresse à la communauté Lazariste mes plus sincères condoléances et à la Fraternité saint Jean Baptiste mes plus grandes déterminations pour l'accompagnement de celles et ceux qui se sentent aujourd'hui un peu plus orphelins.

Père Christian Le Meur,
aumônier national
de la Fraternité saint Jean Baptiste

Homme du Nord, issu d'une famille nombreuse, Bernard aimait profondément sa région d'origine (Tourcoing, Bray-Dune).
Il était particulièrement attaché à ses frères et sœurs, et à ses neveux et nièces.
Il en parlait souvent et avec affection.
Leur présence ne lui a jamais fait défaut au milieu des épreuves qu'il a traversées.
La Fraternité adresse à sa famille et à ses frères Lazaristes ses pensées pleines d'affection. Elle les assure de ses prières.
Elle remercie le père Bertrand Ponsard de sa présence chaleureuse lors d'une de nos réunion à Paris cette année. Bernard en était très touché, comme nous tous.

Agenda 2017

▷ **BUREAU NATIONAL**

Samedi 14 janvier 2017

Samedi 25 mars 2017

▷ **CONSEIL D'ADMINISTRATION**

Samedi 4 février 2017

Vendredi 28 avril 2017

▷ **DIMANCHE DE LA SANTÉ**

12 février 2017

Thème : Choisis la vie !

▷ **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**

28 au 30 avril 2017

chez les Bénédictines du Sacré Cœur de Montmartre (Paris)

[voir bulletin d'inscription]

▷ **24 juin 2017**

Fête de Saint Jean Baptiste

▷ **6-8 octobre 2017**

Pèlerinage à Paray-le-Monial

du vendredi midi à dimanche après-midi.

[voir bulletin d'inscription]

www.fraternitesaintjeanbaptiste.org

Sur le site de la Fraternité, les jours et lieux de réunion.

Comité de rédaction : Marie-Françoise Decoux, Marie-Elisabeth Lafaille-Mayol.

Site Internet : Jean-Pierre Dorchêne, Hélène Favé, Françoise Desmur

Pensez à envoyer le montant de votre cotisation 2017 et de votre abonnement à votre responsable diocésain ou à Marie-Laure Millet. Grand merci.

Trésorière : Marie-Laure Millet
18, Chazeauneuf, 36320 Villedieu sur Indre
marielaure.milletcave@ gmail.com
Tél. 02 54 26 58 77

Bulletin trimestriel

ISSN 1154-475

Le numéro : 2,90 €
Abonnement 2017, 1 an : 11,50 € par envoi postal ou 5 € par envoi par mail .

Merci, merci Seigneur...

Une année se termine, temps des bilans, des évaluations,
des rires, parfois des larmes, des doutes sur nos capacités.
Quelques regrets...et puis de nouveaux projets...

Seigneur, laissant nos demandes, nos supplications
ou nos remords, nous avons choisi ensemble
de t'offrir aujourd'hui un bouquet de "mercis".

Avons-nous suivi le chemin que tu avais montré ?
Combien de fois nous en sommes-nous éloignés ?
Qu'importe, tu restais là et tu croyais en nous.
Merci, merci Seigneur !

Avons-nous suffisamment été attentifs aux autres,
ou pris beaucoup plus de temps à nous écouter ?
Pourtant tu restais là et tu croyais en nous.
Merci, merci Seigneur !

Avons-nous bien œuvré au service pour lequel nous avons
été choisis ? Avons-nous partagé sans regret nos talents
et nos dons ? Toi seul le sais vraiment, Seigneur,
mais nous savons que sans toi, rien n'aurait été possible.

Alors, pour les petites choses
que nous avons mises en route,
pour les paroles d'espérance ou le sourire échangé,
parce que tu es toujours là
et que tu continues de compter sur nous.

Merci, merci, Seigneur...

Auteur non identifié

Contacts diocésains

- 03 MARIE-CLAUDE GALLARD,
Presbytère, Le Bourg 03450 Chouvigny
marieclaudegallard@orange.fr

- 22 GUY SAINT JALMES
Tél. 06 75 36 22 99
guysaint-jalmes@orange.fr

- 29 JEAN-BAPTISTE STÉPHAN
jeanbaptiste.stephan@wanadoo.fr
1 rue du Stade 29710 Landudec
Tél. 02 98 91 56 19

- 31 PAULE ET SERGE FAMERY
52 av. Justin Pagès 31190 Auterive

- 35 MARCEL YARDIN—marcel.yardin@wanadoo.fr
15 rue des Sports 35120 Épiniac—
Tél. 02 99 80 05 58

- 36 MARIE-LAURE MILLET
marielaure.milletcave@ gmail.com
Tél. 02 54 26 58 77

- 37 P. GABRIEL CHAIGNEAU 1 rue Charles Lindberg apt 14 37000 Tours Tél. 06 15 75 09 85 gabrielchaigneau@orange.fr

- 56 MAÏTÉ LASBLEIZ Tél. 02 97 65 56 33
29, rue des Caprelles 56260 Larmor-Plage

- 57 JEAN-MARIE BIVERT
78 rue de Pont-à-Mousson
57950 Montigny-lès-Metz
Tél. 03 55 00 00 17 - 07 81 74 76 24

- 59 MARIE YVONNE LE GALL
Valenciennois — Tél. 06 58 09 32 99
mylegall1@yahoo.fr

- 64 MAÏTÉ UHALDÉ
38 rue Cépé 64500 Saint Jean-de-Luz
otxania42@gmail.com

- 64. ANNIE OBLED,
22 Place Marcadieu
64800 Nay — Tél. 05 59 62 38 89
anobled@wanadoo.fr

- 75 MARIE-ELISABETH LAFAILLE
Tél. 06 86 80 16 18
marielisabeth.lafaille@yahoo.com

- 76 DOMINIQUE SAISON
174 bd François 1er 76600 Le Havre
dsaison@hotmail.fr

- 94 JEAN-PIERRE DORCHÈNE
jeanpierre.dorchene@free.fr
Tél. 01 49 08 99 76 et 06 81 42 94 07